blait; d'ailleurs chacun sait que les voyageurs vont toujours chercher au loin les matériaux dont leur pays abonde, et M. Dussieux a été entrainé par l'exemple. Puis la nomenclature qu'il donne suffit pour fournir une idée des richesses artistiques de la France en général. Bien qu'il y ait là de quoi remplir la vie de dix observateurs consciencieux, nous y ajouterons, pour l'édification des personnes qui s'éloignent peu de nos murs, quelques noms de monuments religieux bysantins très recommandables, tous situés dans notre voisinage et peu connus. Tels sont:

La vaste et complète collégiale de Belleville-sur-Saône avec ses cinq apsides, ses trois nefs et ses quinze travées. C'est l'une des basiliques les plus homogènes de notre pays; elle le serait entièrement, si au XIIIe siècle on n'avait élevé d'un rang de fenêtres sa principale apside.

L'église de Bourg Argental possède un délicieux clocher octogone et un superbe portail historié.

Il faut voir encore l'abbatiale de Saint-Rambert-sur-Loire, où l'on remarque deux tours romanes et de fort belles lignes.

Les églises de Saint-Paul-de-Varax et de Saint-André-de-Bagé en Bresse, celle de Nantua en Bugey.

Le cloître et l'Eglise de Saint-André-le-Bas à Vienne.

Le cloître de Saint-Pierre-Chandieu en Viennois.

Saint-Laurent à Grenoble.

Voreppe, Theys, Saint-Pierre-d'Allevard, et surtout Saint-Chef dans le département de l'Isère.

La Grave, le Monestier-de-Briançon, Notre-Dame d'Embrun, la cathédrale de Gap, dans les Hautes-Alpes.

Les églises de Valence, de Romans, de Die, de la Garde-Adhémar, de Saint-Paul-Trois-Châteaux, de Saint-Restitut, des Beaumes-de-Tranzy, etc. (Drôme).

Enfin, la tour de Saint-Andéol et la délicieuse édicule circulaire de Cruas, toutes deux sur le bord du Rhône dans le Vivarais.